

Métro : le prolongement de la ligne 4 jusqu'à Châtenay-Malabry sur de bons rails ?

Par Hendrik Delaire Le 20 décembre 2023 à 06h15

~4 minutes

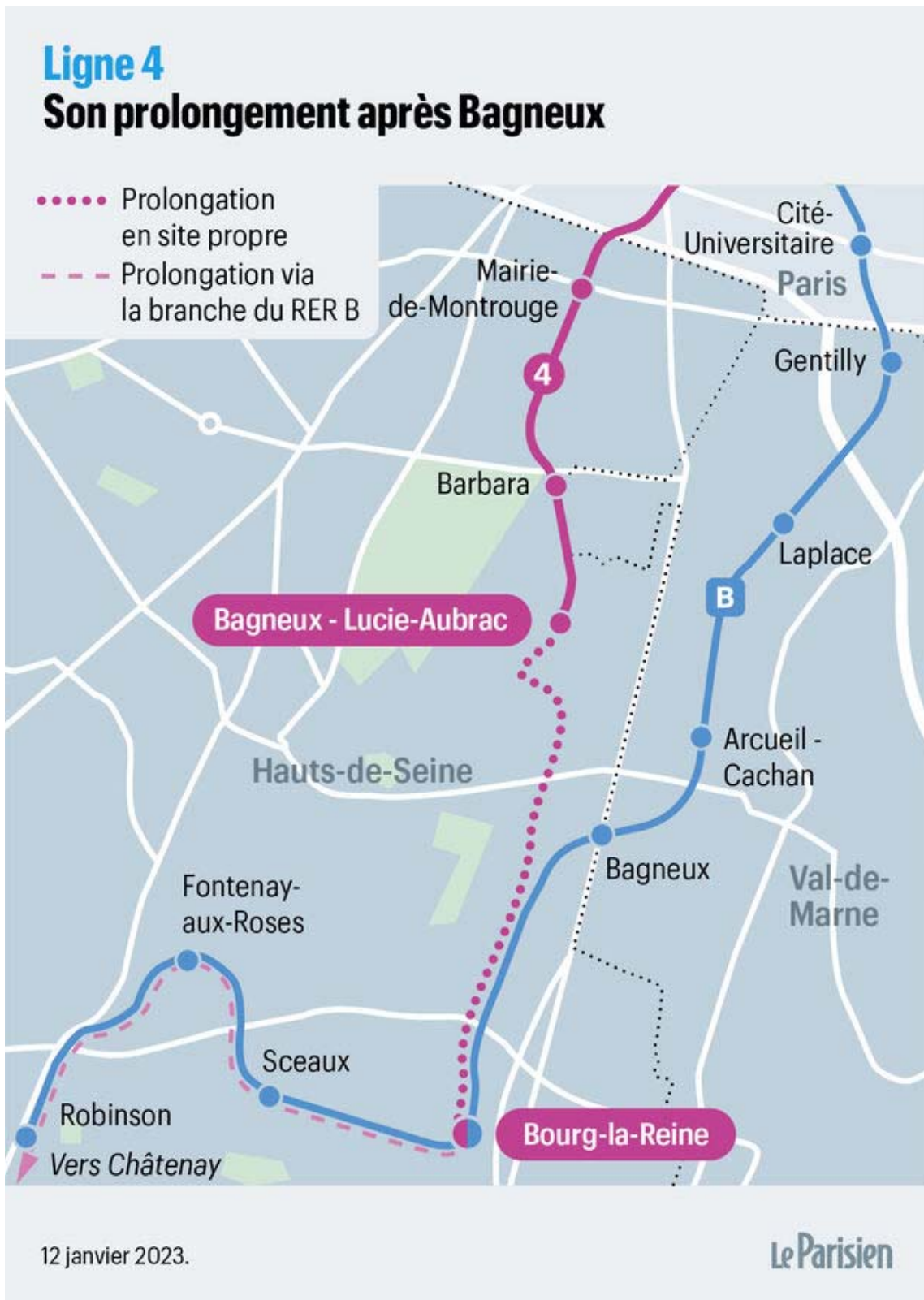
« Cette décision est une excellente nouvelle et doit permettre de mieux desservir le sud des Hauts-de-Seine. » Philippe Pemezec, maire (LR) du Plessis-Robinson, se réjouit de voir que le [contrat de plan État-région \(CPER\), qui sera soumis ce mercredi au vote du conseil régional](#), prévoit le financement d'une étude sur le [prolongement de la ligne 4 de métro au sud jusqu'à Châtenay-Malabry](#).

Une extension en faveur de laquelle militent le maire du Plessis-Robinson et ses homologues de Montrouge, d'Antony, de Bagneux, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses, Bourg-la-Reine, Sceaux et même de Verrières-le-Buisson (Essonne), ainsi que le président de l'établissement public territorial Vallée sud-Grand Paris (VSGP).

Une solution pour désengorger le RER B

En janvier, ces élus se sont réunis pour fonder l'Association des villes et des élus pour le prolongement sud de la ligne 4 du métro. Leur objectif : s'engager pour une extension du métro vers le sud à partir de la station Bagneux-Lucie-Aubrac en

direction de Bourg-la-Reine pour, après 1,5 km en souterrain, rejoindre le tracé de l'actuelle ligne de RER B de la branche Robinson, pour ensuite traverser Châtenay-Malabry et ainsi permettre une interconnexion avec le tramway T10.



Principaux arguments avancés par les maires pour justifier ce prolongement : désengorger le RER B et renforcer le maillage

de transports dans le sud des Hauts-de-Seine. « La fréquentation du RER B est revenue au niveau d'avant Covid. C'est une ligne saturée car elle emprunte le tunnel reliant Châtelet à la gare du Nord, aussi emprunté par le RER D. Au sud, un RER B sur trois circule sur le tronçon entre Bourg-la-Reine et Robinson. Reporter ce trafic sur la branche sud principale, permettrait d'améliorer la fréquence de la ligne », explique Patrick Donath (UDI), le maire de Bourg-la-Reine.

Une première étude avait chiffré le projet à 300 millions d'euros

« Une extension de la ligne 4 serait plus fiable que la bretelle de RER B entre Bourg-la-Reine et Robinson, menacée de disparaître un jour et à laquelle elle viendrait se substituer », assure Philippe Pemezec, aussi président de l'association des villes et élus favorables à ce prolongement.

« Le territoire de Vallée sud-Grand Paris a déjà fait une étude démontrant la nécessité de cette extension et chiffré son coût autour de 300 millions d'euros. La réalisation à venir d'une nouvelle étude montre que ce projet est viable et je pense qu'il se fera », se projette le maire du Plessis. « Cette décision prouve qu'il y a une écoute de la part d'Île-de-France Mobilités, de la RATP et de l'État », abonde Patrick Donath.

« Ce prolongement permettrait aussi de développer une radiale pour connecter le [tramway T10](#) à Châtenay-Malabry d'un côté et la gare de la future ligne 15 sud du Grand Paris express à Bagneux de l'autre. Elle ferait aussi de la gare de Bourg-la-Reine un point de résilience à l'avenir, car s'il y a un souci sur la branche sud du RER B, une partie des usagers pourraient ponctuellement se reporter sur la ligne 4 », renchérit le maire de Bourg-la-Reine. « Ce projet réaliste et pragmatique permettrait d'avoir un maillage digne de ce nom pour le sud du département, assez mal desservi malgré son développement urbain », enfonce Philippe Pemezec, en attendant les conclusions de la future étude.